Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

L’Etat et les maires de Vaucluse main dans la main





Suite aux dernières élections municipales de mars dernier, Thierry Suquet, préfet de Vaucluse, a reçu les maires du département afin de leur rappeler leur rôle ainsi que les actions à mener en ce début de mandat.

Le préfet de Vaucluse, Thierry Suquet, vient d’accueillir à la préfecture les nouveaux maires élus dans le département en mars dernier. Aux côtés de Stéphanie Aouine, procureure de la République du tribunal judiciaire d’Avignon, et des directeurs des services de l’État en Vaucluse ils ont présenté le rôle du maire, les premières actions à engager en début de mandat, ainsi que les priorités communes de l’action de l’État et des communes.

Services judiciaires, sécurité et protection des élus

Suite du mot d’accueil du préfet, la procureure de la République a notamment présenté le rôle des services judiciaires et leurs relations avec les élus de proximité.

Le directeur de cabinet du préfet, Thibault de Cacqueray, a ensuite évoqué les modalités de la

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

collaboration entre l'État et les communes sur les questions de sécurité : rôle des polices municipales dans la lutte contre le narcotrafic, collaboration en matière de fermetures administratives et d'hospitalisations d'office, rôle dans la gestion de crise et le contrôle des établissements recevant du public notamment suite au drame de Crans Montana.
Le commandant en second du groupement de gendarmerie, Michaël Krok, a pris la parole pour aborder les enjeux de protection des élus. Il a présenté les dispositifs mis à disposition des élus locaux pour assurer leur sécurité, tels que MaSécurité ou GEND'élus.

Soutien au élus durant l'exercice de leur mandat
Le directeur départemental de l'Agence régionale de santé, Loïc Souriau, et la directrice départementale adjointe des finances publiques du Vaucluse, Aline Dijan, ont respectivement présenté leurs services et leurs missions aux élus présents.
Enfin, le directeur de la citoyenneté et de la légalité, Denis Marsal, et son adjointe, Marie-Christine Stimmesse, ont présenté le rôle du maire, le cadre réglementaire de la gouvernance intercommunale, ainsi que l'accompagnement proposé par le service des relations avec les collectivités territoriales. À cette occasion, il a rappelé la loi du 22 décembre 2025 portant création d'un statut de l'élu local, qui énonce les principaux droits dont bénéficient les élus dans l'exercice de leur mandat.

L.G.

Le maire de Gordes Richard Kitaeff officiellement candidat

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026



Richard Kitaeff vient d'annoncer officiellement sa candidature à l'élection municipale du 15 mars 2026. Maire du plus beau village du monde depuis 2020, ce dernier a présenté ses colistiers de la liste 'Pour l'Avenir de Gordes'. Une liste qui comptera pour moitié des membres de la précédente équipe municipale mais aussi 50% de nouveaux venus.
Si la présentation détaillée du programme et de l'équipe devrait intervenir dans les prochains jours, les grandes lignes du futur mandat de Richard Kitaeff sont déjà tracées.

> « Nous avons remis la commune sur une trajectoire claire, crédible et respectée. »
>
> *Richard Kitaeff, maire de Gordes*

S'appuyer sur un bilan
« Élu dans un contexte financier et politique complexe, le mandat 2020–2026 a permis de redresser durablement la situation communale : consolidation des finances locales (renégociation des contrats et marchés, baisse des charges globales), désendettement significatif (40%), optimisation du fonctionnement municipal, création de 10 nouvelles fêtes et événements permanents, lancement de

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

travaux et investissements structurants », rappelle 'Pour l'avenir de Gordes.'
« Nous avons remis la commune sur une trajectoire claire, crédible et respectée. Je souhaite aujourd'hui poursuivre ce travail avec la même exigence et la même méthode », complète pour sa part le maire sortant.

La commune de Gordes va se doter d'un pôle de santé publique

Richard Kitaeff met aussi en avant les réalisations de son équipe municipale depuis 2020 : première tranche des travaux d'amélioration du centre-village, centre de radiologie et pôle de santé en cours d'achèvement, amélioration des hameaux (voiries, nouvelle place des Martins, enterrement colonnes de déchets, murs de pierres sèches, chemin des Parties…), restauration des 2 cimetières, réhabilitation de l'église des Imberts et mise aux normes électriques à St-Firmin, création d'une aire de jeux pour enfants, d'un centre de loisirs et d'un boulodrome, lancement d'activités culturelles nouvelles (Salon du livre, Vendredis de Gordes, Mardis de l'économie…), renforcement de la sécurité et de la tranquillité publique avec plus de 50 caméras en cours de déploiement , réalisation d'une nouvelle cour de l'école, accueil de jeunes familles dans logements restaurés et préemption de terrains pour développer de futurs logements pour les jeunes et seniors autonomes…

Les projet 2026-2032
Seule liste déclarée à ce jour, 'Pour l'Avenir de Gordes' entend placer le mandat 2026-2032 sur le signe du « maintien d'une gestion saine sans hausse des impôts fonciers locaux ».
Richard Kitaeff réaffirme ainsi « sa volonté de conduire une action municipale pragmatique, indépendante et exclusivement tournée vers l'intérêt de Gordes et de ses habitants ».
Pour cela, lui et son équipe mise également sur leur volonté d'augmenter toujours plus la sécurité des personnes et des biens, de poursuite les investissements patrimoniaux et culturels, de maîtriser l'urbanisme et la protection des paysages, de développement des services de proximité et maintenir le soutien aux associations ainsi que de créer des ateliers participatifs permanents.

Olivier Galzi : « Je ne suis pas le candidat des colères mais celui des solutions. »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026



Comme nous l'avions annoncé en juillet dernier, le journaliste vedette Olivier Galzi vient officiellement d'annoncer sa candidature à la mairie d'Avignon lors des prochaines élections municipales qui se dérouleront les dimanches 15 et 28 mars 2026. Dans un premier entretien avec la presse locale, le candidat désormais 'déclaré' évoque les grands axes de sa campagne qui priorise notamment la sécurité, la propreté et la mobilité.

« Face à l'urgence de la situation nationale, il me semble plus que jamais indispensable de ne plus tomber dans ces logiques partisanes dépassées. Il faut se focaliser à 100% vers l'intérêt de la ville d'Avignon. Vers ce que moi j'appelle, le bon sens », synthétise Olivier Galzi qui ambitionne d'impulser un grand mouvement citoyen qui sera 'le parti d'Avignon'.
Pour redonner davantage d'attractivité à la cité des papes, le candidat entend pour cela s'appuyer sur un triptyque de base : sécurité, propreté, mobilité.
« Si dans la rue, nous ne sommes pas en sécurité, on peut raconter tout ce que l'on veut, on peut monter tous les projets, cela ne marche pas. La sécurité, c'est le chantier numéro 1. Si ensuite, la rue n'est pas

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

propre, qu'elle n'est pas belle, je ne vois pas comment on la rend attractive. Le deuxième chantier, c'est la propreté. Enfin, si pour accéder à cette rue où chez soi, on perd une heure, cela ne fonctionne pas non plus. La circulation, c'est le troisième chantier à mettre en œuvre en urgence. »

LEO : « C'est fondamentalement criminel. »

Evoquant le dossier de la LEO (Liaison Est-Ouest) pour illustrer ces problématiques de mobilité, Olivier Galzi reconnaît que c'est l'un des dossiers qui l'a incité à se lancer dans la bataille des prochaines municipales : « Quand on voit qu'on a discuté de ce projet pendant 30 ans : l''augmentation du trafic, l'augmentation de la population, les problèmes de congestion que cela allait créer… Cela fait des décennies que nous savons que ces difficultés arrivaient. Alors que dans le même temps, on a réussi à avoir un tracé, une DUP (Déclaration d'utilité publique), un financement et que pour des questions de petites politiques politiciennes locales, on enterre le projet. Je suis absolument scandalisé car on asphyxie des dizaines de milliers de personnes sur la rocade et on asphyxie les commerçants du centre-ville. Pourtant la solution au trafic sur la rocade, elle a nom : c'est la LEO. Mais parce qu'on a été en dessous de tout sur ce dossier et que l'on a déjà pris une mauvaise décision, on veut en dégainer une deuxième aujourd'hui, aussi mauvaise, avec l'interdiction des poids lourds de plus de 38 tonnes. »

Un crime de 'léo-majesté '

« Mais le résultat, poursuit le candidat, c'est que les transporteurs iront ailleurs sous peine de mettre la clef sous la porte ou qu'ils affrèteront deux camions de 19 tonnes à la place. On va donc multiplier par deux la pollution et on va asphyxier encore un plus les habitants de la Rocade qu'on est en train de tuer à petit feu. C'est fondamentalement criminel alors qu'il y a des voies alternatives et que je le répète : la solution existe, c'est la LEO. »

Un dossier dans lequel, Olivier Galzi s'étonne qu'une action de groupe n'ait pas encore été intentée : « Quelqu'un se réveillera forcément un jour et attaquera les pouvoirs publics qui seront mis devant leurs responsabilités. »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026



Crédit : DR

Une attractivité en berne

« Tout cela, c'est le genre de décisions qui n'ont fait qu'affaiblir Avignon », se désole le journaliste-candidat qui constate l'attractivité commerciale grandissante de Nîmes et Marseille ou bien encore l'attractivité culturelle d'Arles, là où la cité des papes décroche peu à peu.

« Je ne comprends pas qu'Avignon, avec les atouts qui sont les siens, soit dans cette situation. Comment ne pouvons-nous pas faire mieux que ça ? J'ai travaillé dans 22 territoires différents et franchement, à Avignon, on est béni des papes, si j'ose dire. »

Il faut dire qu'Olivier Galzi a eu autre vie que celle de journaliste. Durant plus de 5 ans, il a été aussi vice-président du groupe d'ingénierie et de gestion d'infrastructures Edeis.

« J'ai voulu passer à l'action sur le terrain économique car j'ai constaté qu'on allait droit dans le mur au

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

niveau national parce que nous avions un système hyper centralisé où Paris imposait tout aux territoires. A l'inverse, je me suis dit que les solutions ne pouvaient venir que des territoires. Mais comme il y a de moins en moins d'argent public, il a fallu prendre notre destin en main en trouvant des sources de financement. Pour les territoires, ces leviers là s'appellent 'les infrastructures'. J'ai donc dirigé un groupe de 1 200 personnes qui étaient dans ce secteur, mais plutôt comme un ingénieriste. En 7 ans, je l'ai transformé en ce que l'on a appelé 'L'allié des territoires'. Dans ce cadre, j'ai créé des sociétés à mission, les premières sociétés à mission dans les ports et dans les aéroports notamment. Bref, nous avons fait du marketing territorial en faisant en sorte que ces infrastructures servent les territoires où elles sont enracinées. »

Un avignonnais parachuté à… Avignon

Régulièrement interpellé sur son éventuel parachutage, Olivier Galzi rappelle qu'il a fait son primaire à Saint-Saturnin-lès-Avignon puis ses études au collège Joseph-Vernet et au lycée Frédéric Mistral avant d'obtenir son diplôme Communication et sciences du langage à l'université d'Avignon.

« Après, je suis parti à Grenoble pour faire Sciences Po », non sans avoir fait auparavant des stages au sein de l'hebdomadaire Le Comtadin ainsi que la chaine locale Canal A en Courtine.

« Je voulais faire de la télé, alors je suis allé à Paris car France 3 local n'a pas voulu de moi », poursuit le journaliste.

C'est là, qu'après avoir débuté sur France 2 avant de finir sur LCI, il va présenter pendant de nombreuses années 'Galzy jusqu'à minuit' sur I-Télé. « Je travaillais du lundi jusqu'au jeudi sur Paris, cela me permettait de passer la moitié de mon temps à Avignon où y sont scolarisés mes filles et où se trouve ma famille. Puis quand j'ai décidé d'arrêter la télévision, c'est au RCS (Registre du commerce et des sociétés) d'Avignon que j'ai inscrit ma société. Donc oui, je suis un Avignonnais et je suis chez moi. »

« Mais cela veut dire quoi cette question ? C'est insupportable en fait car c'est signer le déclin d'Avignon. Il faut ouvrir les fenêtres, il faut ouvrir les portes. Il ne faut pas faire des barrages, il ne faut pas construire des remparts. Les gens qui aiment Avignon et qui y viennent ils deviennent des avignonnais comme nous. Celui qui demain dépensera son argent, son énergie et qui viendra y installer sa famille pour y apporter la vie avec son expérience et sa richesse, je lui dis 'bienvenue'. »

Edeis intervenant également dans le domaine culturelle, le groupe a été à la manœuvre à Nîmes pour la gestion des monuments romains de la ville ainsi qu'à Orange, au théâtre antique avec le spectacle de l'Odyssée Sonore récompensé d'un Award de l'innovation à Las Vegas en 2023.

« Nous avons proposé à Nîmes les journées de la romanité qui sont un véritable succès aujourd'hui. Un événement familial qui rapporte plus d'argent aux commerçants et aux hôteliers que la Féria. Nous voulons reproduire la même chose pour Avignon qui dispose d'un passé tout aussi glorieux. Il ne suffit plus de se contenter de recevoir des cars de chinois ou de japonais ainsi que des touristes internationaux sur le quai des allées de l'Oulle pour leur faire visiter la ville en 5 minutes avant qu'ils ne repartent. Le palais des papes peut nous apporter autre chose qu'un joyau qui ne brille pas assez. »

Côté infrastructure Olivier Galzi aura aussi des pistes à proposer concernant le parc des expositions ou bien encore l'aéroport puisqu'il en a géré 17 au sein d'Edeis. « Nous évoquerons cela précisément à partir du début de l'année prochaine, après notre première réunion publique qui se déroulera en novembre. »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

> « Si la commune centre est à la tête de l'agglo cela fonctionne, si elle ne l'est pas, cela ne marche pas. »

Remettre Avignon au centre de son bassin de vie

S'appuyant sur son expérience au sein du groupe Edeis, Olivier Galzy rappelle que dans les filiales des territoires où il est intervenu « si la commune centre est à la tête de l'agglo cela fonctionne, si elle ne l'est pas, cela ne marche pas et cela quelque soit la couleur politique des communes concernées. Ici, on a fait le choix de voter contre la ville-centre. Mais comment peut-on ? Cela n'a pas de sens. Si un bras vote contre son cœur, c'est le corps entier qui va dépérir. Il est donc urgent que l'agglo s'aligne avec la ville. »
Au-delà du périmètre actuel de l'agglomération, Olivier Galzi estime qu'il faut également tendre davantage la main aux territoires qui nous entourent, tout particulièrement Terre de Provence « Il faut raisonner en bassin de vie », martèle-t-il.

Une vision concentrique du territoire

Avant de penser au bassin de vie, le candidat rappelle cependant qu'il faut d'abord se concentrer sur la cité des papes.
« Notre action doit être concentrique, la ville en premier lieu, puis l'agglomération pour éviter que l'on se retrouve dans une situation ubuesque comme le dossier de la collecte des déchets parce qu'il n'y a pas d'alignement entre l'agglomération et la ville. »
« Le troisième et le quatrième cercle se sont le Département et la Région. Le Conseil départemental de Vaucluse qui, avec sa présidente Dominique Santoni, rappelle sa volonté de mener une politique de bon sens comme nous voulons le faire à Avignon. Et la Région Sud de Renaud Muselier avec qui il faut maintenir les meilleurs canaux de communication possible afin de relancer des dossiers comme celui de la LEO, si cela est encore possible. »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026



Crédit : DR

« Enfin, le dernier cercle : le national. Ma vie passée fait que j'ai effectivement côtoyé, c'est-à-dire interviewé, les responsables politiques et économiques de tous bords. Donc demain, quand il faudra prendre son bâton de pèlerin pour Avignon et monter à Paris pour frapper à la porte du ministre des Transports, à celle du futur Premier ministre ou même aller frapper à celle de la présidence de la République, je suis en capacité de le faire. Ce que je souhaite avant tout c'est apporter mon réseau aux Avignonnaises et aux Avignonnais. Je suis un Avignonnais qui est allé, à un moment donné dans sa vie, travailler à Paris et qui, aujourd'hui, revient fort de cette richesse et de cette expérience pour essayer d'en faire bénéficier sa ville. Car que je crois qu'il y a une vraie urgence. »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

> « Mon patron, c'est Avignon. »

Interrogé sur son positionnement sur l'échiquier politique, Olivier Galzi assure être « un simple citoyen-électeur qui met un bulletin dans les urnes avignonnaises depuis pas mal de temps. Attention, je n'ai pas dit que j'étais au centre mais avec ce qu'il se passe au niveau national je suis surtout avec ceux qui veulent mettre un peu de bon sens dans cette ville. Après, la liberté est l'une des valeurs que je chéris le plus. Je crois beaucoup à la liberté. C'est la raison pour laquelle j'ai décidé d'être en dehors des partis. Parce que quand on appartient à un parti, qu'on le veuille ou non, on n'est pas libre. On est collé aux sorties nationales du leader de son parti. On est collé aux alliances nationales du leader son parti. Moi, mon patron, ce n'est pas un président ou une présidente de parti. Mon patron, c'est Avignon. »

Au final, quand on aborde de possibles alliances ou ralliements, le candidat ne s'oppose à aucun soutien.
« J'en ai assez de ceux qui sont contre. Il serait peut-être temps de voter pour. Pour un projet tout particulièrement, même si je constate un émiettement des candidats. Ce n'est pas une bonne solution pour Avignon. Après, il suffit de mettre sa ville avant son parti. Chacun a ainsi le droit de me rejoindre. »
« Aujourd'hui, la solution partisane n'est pas une solution au niveau municipale pour Avignon, insiste-t-il. La dynamique est clairement de notre côté et nous sommes en train de créer le premier parti d'Avignon : celui du bon sens. »

> « Ce qui est bien, il faut le dire, ce qui ne va pas, il faut le changer. »

Même position, concernant les candidats de la majorité municipale actuelle avec un bémol cependant :
« J'ai lu qu'il était interdit de parler de droit d'inventaire. Ce n'est pas une bonne base », juge-t-il.
Un devoir d'inventaire que l'ex-présentateur n'entend cependant pas user à tort et à travers.
« Le bon sens déjà, ce n'est pas d'arriver en disant : 'ça c'est nul. Moi, je vais tout faire bien'. Le bon sens, c'est de reconnaître qu'il y a des choses bien qui ont été réalisées. Quand on met en place une cantine scolaire avec de la nourriture de meilleure qualité pour moins cher, c'est une très bonne chose. Quand on regarde ce que sont devenues la rue de Carreterie ou la place Saint-Didier par rapport à l'époque où le stationnement y était anarchique, c'est une vraie réussite. Néanmoins, ce que je trouve dommage, c'est de faire du beau sans proposé un espace public propre et sécurisé. Il faut dire les choses avec franchise : ce qui est bien, il faut le dire, ce qui ne va pas, il faut le changer. C'est cela que je propose. »

Pour illustrer son propos, Olivier Galzi s'empare d'un sujet particulièrement clivant : le plan faubourgs.
« C'est évident que cela ne fonctionne pas, car on a parfois créé des souricières où les riverains peuvent mettre jusqu'à 45 à 50 minutes pour un faire le tour d'un pâté de maison afin de rentrer chez soi. C'est un système qui, globalement, a généré beaucoup de problèmes de circulation. Mais il y a des solutions car aujourd'hui, je n'entends pas les avignonnaises et les avignonnais me dire qu'il faut supprimer le plan faubourg. Ce que j'entends de leur part c'est : 'ici on inverse ce sens interdit', 'là on remet la circulation dans cet axe… Il faut donc le modifier en concertation avec les habitants. Quand j'entends dire que certain veulent le rayer d'un trait de plume, pour moi, c'est du poujadisme. Cela, c'est tout sauf une

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

proposition. Moi, je ne suis pas le candidat des colères. Je suis le candidat des solutions. En tout cas, c'est ce que je souhaite être. »

David Fournier : un premier pas vers la mairie d'Avignon ?



En étant désigné par la section PS d'Avignon, David Fournier, déjà adjoint au maire de l'équipe actuelle, sera le chef de file des socialistes pour les prochaines élections municipales qui se dérouleront en mars 2026. Son objectif : rassembler les forces de la gauche démocratique afin

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

de succéder à Cécile Helle qui a récemment fait part de sa volonté de ne pas se représenter.

« Le premier des devoirs que j'avais, c'était d'unir notre parti », explique David Fournier lors de l'officialisation de sa désignation (89% sur 65,12% des inscrits) par la section du PS (Parti socialiste) d'Avignon comme chef de file aux prochaines municipales.
« C'est chose faite : le PS est désormais rassemblé », poursuit celui qui est aussi adjoint au maire délégué à l'administration générale, au personnel, aux systèmes d'information et à la gestion de crise de l'équipe municipale actuelle.

Le fair-play de Zinèbe Haddaoui
Une union notamment rendue possible par le fair-play de Zinèbe Haddaoui, également adjointe à Avignon, l'autre candidate encore en lice lors de cette désignation au sein du parti suite au désistement d'un 3e candidat, Fabrice Tocabens, lui-aussi adjoint à la mairie.
« J'ai déjà assisté à des campagnes internes où cela ne s'est pas toujours bien passé, confesse David Fournier du haut de ses 40 ans de militantisme à son adversaire d'un soir. Ici, il n'y a eu aucun affrontement car tu t'es inscrite dans une démarche s'appuyant sur de vraies valeurs. Tu as voulu peser de toutes tes forces pour tes convictions de gauche. Tu y as fortement réussi. Je ne te décevrai pas. »
Une attitude que confirme Maryline Croyet, co-secrétaire de la section PS d'Avignon, qui insiste sur la contribution de Zinèbe Haddaoui à « la qualité des débats » ainsi que « son soutien immédiat à David malgré la déception du résultat ».
« Il faut remercier Zineb, complète Lucien Stanzione, sénateur socialiste de Vaucluse venu assister à cette présentation du candidat avignonnais. « Elle a su créer une émulation interne avant d'appeler à l'union derrière David afin que la section d'Avignon soit entièrement rassemblée derrière lui. »

Rassembler la gauche républicaine
« Maintenant, en tant que premier des socialistes, j'ai le devoir de rassembler toute la gauche, annonce David Fournier, élu municipal depuis 2008 dont 6 ans dans l'opposition. J'appelle donc au rassemblement d'une gauche républicaine, sociale, écologique et progressiste. »
Pour cela, le PS avignonnais a déjà commencé à dialoguer avec ses potentiels alliés : le Parti communiste (PC), Génération.s, les Verts…
« Si nous avons désigné nos représentants, il reste cependant à ces formations à désigner les leurs, rappelle David Fournier. Donc, si des discussions ont bien été amorcées, elles ne sont pas officielles car nous devons respecter les processus de désignation de nos partenaires. C'est seulement à ce moment-là que nous pourrons travailler ensemble sur le programme. »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026



David Fournier, adjoint au maire d'Avignon.

Quid de LFI ?

Dans ces pourparlers préliminaires des forces de gauche, on constate un grand absent : LFI.

« La France insoumise a fait un communiqué de presse indiquant qu'ils voulaient une rupture avec le bilan de la majorité municipale, constate David Fournier qui souhaite s'inscrire dans la continuité de l'action de l'équipe sortante dont il fait partie. Est-ce que cette rupture, c'est une rupture avec la remunicipalisation des cantines scolaires ? Est-ce que c'est une rupture avec la gratuité des musées qui permet l'accès à la culture pour tous ? Est-ce que c'est une rupture avec la gratuité des garderies scolaires ? Est-ce que c'est une rupture avec les rénovations de classes ou celle de la bibliothèque Renaud-Barrault ? Du moment où on dit qu'il y a une rupture avec un bilan qui a été porté par Génération.s, le Parti socialiste, par le Parti communiste, cela me paraît compliqué. Ils se sont mis en dehors tout seul. »

On l'aura donc compris, pour les socialistes avignonnais les LFI ne s'inscrivent pas à ce jour dans l'arc de la gauche républicaine. Et ce d'autant plus que LFI ambitionne de présenter systématiquement des candidats dans toutes les villes de plus de 9 000 habitants. La victoire du controversé Raphaël Arnault,

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

dans la circonscription d'Avignon lors des dernières élections législatives ne devrait certainement pas inciter le parti de Jean-Luc Mélenchon à passer pour l'instant son tour dans la cité des papes.

> « Je suis convaincu de la centralité du PS dans cette élection. »

« Toutefois, rien n'exclut de dialoguer ultérieurement même si cette formation politique a parfois pour habitude de se compter aujourd'hui pour mieux penser à autre chose après-demain, précise Lucien Stanzione. Donc, s'il y a moyen de discuter et de trouver un éventuel accord, pourquoi pas ? Mais cela ne sera pas n'importe quoi, ni n'importe comment. »
Le message est clair : si accord il y a, cela sera aux conditions du PS et de ses alliés et non l'inverse.
« Je suis convaincu de la centralité du PS dans cette élection, martèle David Fournier. Aujourd'hui quand on observe la composition de la liste majoritaire au conseil municipal, on constate la position centrale du Parti socialiste, avec une majorité qui va des communistes jusqu'au centre. C'est cela qui forme un bloc majoritaire aujourd'hui dans la ville. Et pour gagner ces élections, je suis convaincu que seule notre position de centralité et ce bloc seront déterminants. »

Avignon au centre du jeu ?
« Nous avons une obligation et un devoir de réussite. Pas uniquement pour les forces de gauche, mais pour les avignonnais », poursuit David Fournier qui rappelle que le principal adversaire c'est le RN (Rassemblement national) : « Il y a un vrai risque sur Avignon. Il suffit d'avoir des divisions entre nous pour qu'ils arrivent aux responsabilités. Si Avignon tombait ainsi aux mains du Rassemblement national, c'est tout le département puis la région qui seraient en danger ensuite. »
« De cette élection va dépendre beaucoup de choses, insiste pour sa part Lucien Stanzione, car il ne faut pas oublier que derrière, nous avons les régionales, les cantonales, les présidentielles puis les sénatoriales. Avignon, ville-centre et ville-préfecture est essentielle pour l'avenir du Vaucluse. »
« J'avais un objectif en organisant ce vote, explique Maryline Croyet, co-secrétaire de la section PS d'Avignon. C'était que nous sortions plus fort de ce vote. Cela passait par des débats sereins et respectueux. Aujourd'hui, place au travail. Avignon ne mérite pas une guerre d'égo. La ville mérite un rassemblement d'une gauche républicaine. »

Les velléités de Joël Peyre, le silence de Cécile Helle
Dans cette optique, la candidature du PRG (Parti radical de gauche) Jöel Peyre, lui aussi élu à Avignon en charge des finances, vient néanmoins brouiller les pistes de cette union.
« Je suis en relation quotidienne avec Joël Peyre, assure David Fournier qui est aussi vice-président du Crédit municipal d'Avignon. Nos bureaux se touchent depuis 2014. Nous sommes dans un échange permanent. C'est un ami et cela a toujours été un allié du Parti socialiste. Cela le restera. »
Le silence de Cécile Helle, la maire actuelle, pose également question pour certains. « C'est normal qu'elle n'ait pas pris position. Elle souhaite conserver l'unité de sa majorité et je la comprends. Il reste encore un an de mandat. Nous avons donc aussi cette obligation de le terminer correctement », reconnaît David Fournier qui entend assumer le bilan de cette dernière « qui a transformé Avignon ».

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

« Ce bilan, nous le défendrons et nous en sommes fiers. »

« Ce bilan, nous le défendrons et nous en sommes fiers. Il y a des choses qu'on a très bien réussies et d'autres moins. Cependant, je rappelle que ce mandat a été un peu particulier. Les crises se sont succédées. Nous n'avions jamais connu cela : crise économique, sanitaire, énergétique, inflationniste, institutionnelle… Nous n'avons jamais construit un budget qui ne soit pas issu d'une crise. Dans le même temps, depuis 2014, Avignon a vu ses dotations baissées de 71M€. Malgré cela, nous avons été sacrément protecteurs vis-à-vis des Avignonnais. Nous avons réduit la dette en passant de 9,5 années d'endettement à un peu plus de 7 aujourd'hui. Le tout en maintenant les niveaux d'investissements et sans augmenter les impôts. Dans ces circonstances, nous avons eu une gestion que j'estime exceptionnelle. »

Les maires socialistes : les bâtisseurs d'Avignon

Et le néo-candidat au poste de premier magistrat de la cité des papes de rappeler que les grands maires bâtisseurs d'Avignon ont presque toujours été des socialistes : « Je pense à Paul Rouvier à qui nous devons la création du festival d'Avignon avec Jean Vilar en 1947. Je peux aussi citer Henri Duffaut qui, durant ces 5 mandats, a construit l'Avignon d'après-guerre dans un contexte difficile avec l'accueil des rapatriés notamment. C'était un visionnaire ayant permis la construction de l'hôpital que nous connaissons toujours ainsi que de la plupart des grands équipements de la ville. Il y a aussi eu Guy Ravier, disparu en octobre 2023, qui nous a apporté l'Université d'Avignon situé à Sainte-Marthe et ainsi que la gare TGV dans la zone de Courtine. Je n'oublie pas le député-maire Louis Gros qui fera partie des 80 parlementaires qui se sont élevé à l'Assemblée Nationale contre les pleins pouvoirs demandés par Pétain. Pour cela, il a risqué sa vie. »

« Je pense à la CCI de Vaucluse avec qui nous travaillons main dans la main. »

Une ouverture vers le monde économique ?

Si David Fournier entend revendiquer l'héritage des mandats de Cécile Helle, côté réajustement il souhaite aussi rappeler son intérêt pour le monde économique.

« Nous sommes très attachés à la vitalité du monde économique, déclare celui qui ne serait pas hostile à ouvrir sa liste à la société civile pour peu que les valeurs de gauche soient partagées. D'ailleurs, si on a fait beaucoup plus d'investissements, c'est que nous avons voulu être un acteur de la vie économique locale. Nous sommes très attentifs aux activités touristiques ou culturelles dont les retombées sont incroyables pour cette ville. Mais il y a aussi de nombreux autres secteurs d'activité à développer. Nous avons 'quelques' idées novatrices pour attirer des entreprises sur Avignon. Il y a aussi des institutions économiques très importantes avec lesquelles la maire et la Ville ont tissé des liens importants. Je pense à la CCI de Vaucluse notamment avec qui nous travaillons main dans la main. Avec eux, seule la notion d'intérêt général prime. Et grâce à cela nous sommes capables de vrais succès comme la requalification de la gare centre. C'est l'exemple parfait de compétences mêlées, de coordination et de travail en commun. Sans cela, il n'y a pas de réussite. »

Laurent Garcia

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839
Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

Portrait : « Il aime les gens »

Lors de la présentation de David Fournier, Maryline Croyet, co-secrétaire de la section PS d'Avignon, a dressé le portrait de celui qu'elle connaît depuis 30 ans. « C'est un pur Avignonnais. Il est né ici, y a fait ses études et y travaille. Il a les deux pieds enracinés à Avignon. »

Jeune militant du MJS (Mouvement des jeunes socialistes), il s'est engagé en politique dès 14 ans. « Quand on connaît son père et sa mère, cela ne pouvait pas être autrement. Il était né pour faire de la politique et du syndicalisme. » Si son père a le syndicalisme chevillé au corps, c'est surtout sa mère qui va marquer le paysage politique locale. En 1998, Michèle Fournier-Armand sera la première femme à devenir conseillère générale (fonction aujourd'hui renommée conseillère départementale) de Vaucluse. Sa mère deviendra ensuite députée de Vaucluse de la première circonscription de Vaucluse en 2012. Elle échouera cependant à prendre la ville d'Avignon en 2008.

Entre victoires et défaites au fil du temps, Maryline Croyet a appris à connaître celui qui partage la fonction de secrétaire avec elle : « Aujourd'hui, personne ne peut remettre en question son expérience, ses compétences, ses capacités de pouvoir gérer cette ville. David c'est quelqu'un qui est très à l'écoute, qui sait entendre. Il est très attaché à la justice sociale. Il est toujours attentif à ce que peuvent nous dire les gens, à ce qu'ils peuvent ressentir. C'est quelqu'un de très fédérateur. Il sait repérer les qualités des personnes. Je crois que c'est très important quand on veut gérer une équipe, susciter une dynamique, aller chercher le meilleur dans chacun d'entre nous. Il aime les gens. C'est fondamental quand on veut être maire et que l'on veut porter une vision et un projet ».

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !